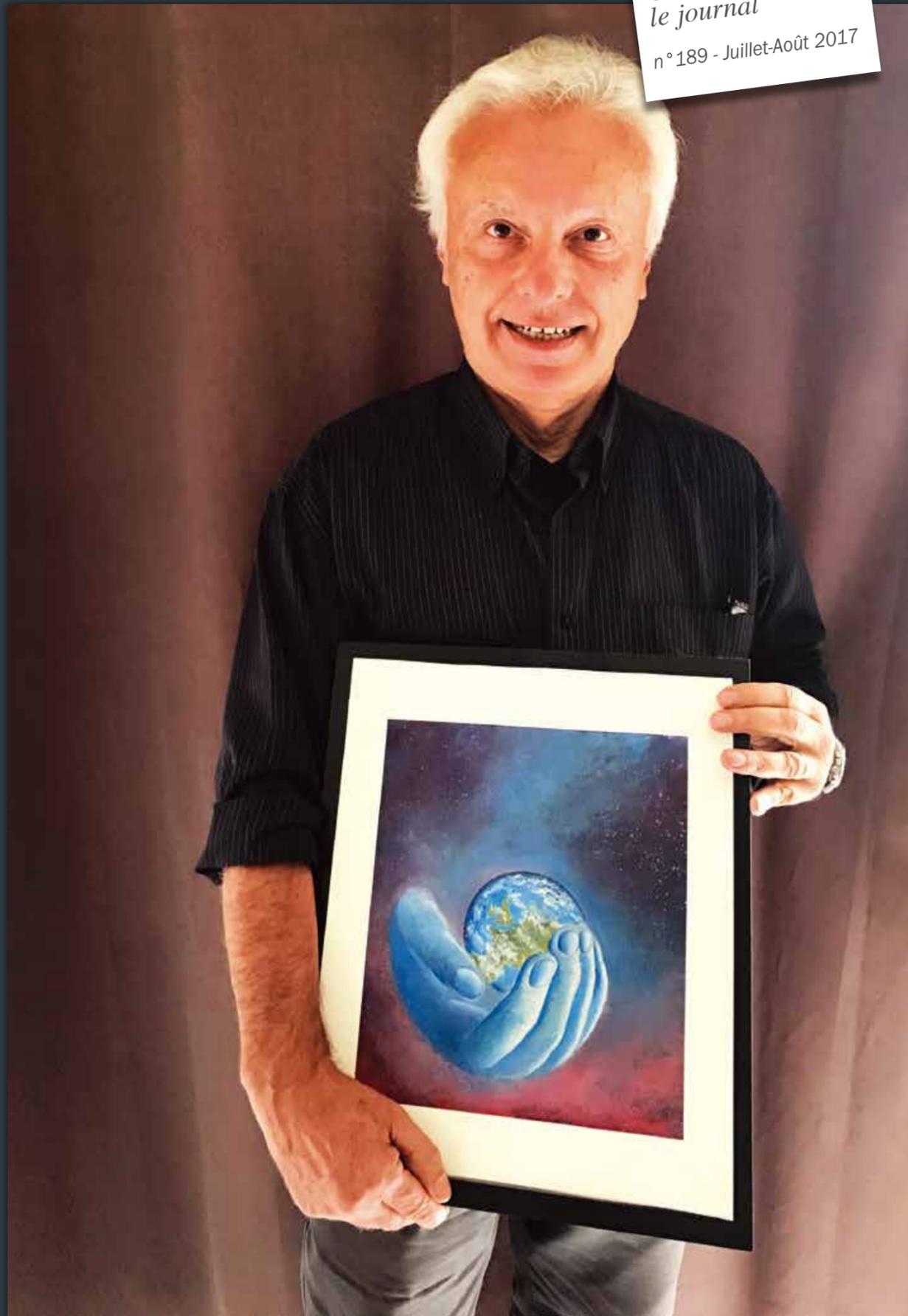


Fondateur du *consciencionisme*, Giacomo Miceli fait de sa peinture un lien entre l'homme et la Terre.

**Chevilly-Larue**  
le journal  
n° 189 - Juillet-Août 2017



Sicilien, Giacomo Miceli quitte l'Italie pour la France en 1989. Peintre autodidacte, il expose ses premières œuvres en 1992 à la Galerie 28 à Turin, remporte en 2003 le premier prix du salon d'Art de L'Haÿ-les-Roses avant d'être invité en 2015 au salon Art Capital au Grand Palais. Fondateur en 2010 d'un nouveau courant artistique baptisé le *consciencionisme*, son objectif est depuis d'évoquer à travers l'art les problèmes liés à l'écologie sociale et environnementale. Poète et écrivain, il sème ses pensées dans un recueil intitulé *Seul le silence est réel* paru aux éditions Édibook, livre qu'il dédicacera ce 21 août en Lombardie à la Mairie de Civenna.

## GIACOMO MICELI Peintre, poète et père du *consciencionisme*

**A**VANT DE QUITTER à 6 ans sa Sicile natale pour Turin, Giacomo Miceli grandit à Lercara Friddi non loin de Palerme. Sur une île où la nature, actrice protagoniste, l'invite à la contemplation, l'enfant écoute le vent bruisser dans les feuilles de citronniers, hume leur parfum envoûtant et discret, admire les couleurs éclatantes des fleurs et des plantes, se délecte du chant des oiseaux, conscient déjà qu'entre ombre et lumière, Dame nature est la plus grande peintre de l'univers. À son contact, jeune disciple émerveillé, Giacomo apprend l'harmonie. L'émotion qu'elle lui procure est intense et l'invite dès ses 10 ans à exprimer, par le biais de la peinture, tous ses sens. Autodidacte, l'apprenti s'essaie d'abord à l'impressionnisme avant d'explorer une peinture plus figurative et de se consacrer, adulte et plus expérimenté, entièrement à l'art abstrait. Aujourd'hui, toujours intensément inspiré par la nature, Giacomo peint essentiellement à l'huile. « Pour que l'émotion passe mieux, j'y ajoute parfois du sel ou du sable qui apportent du relief au tableau tout en lui offrant plus de transparence et de brillance » confie-t-il avec un charmant accent italien avant d'ajouter « j'aime peindre en musique, et bien qu'amateur

de folk et de classique, je travaille souvent en compagnie du saxophoniste John Coltrane car le jazz est parfait pour l'abstrait ». En 1989, Giacomo rencontre l'amour en Espagne et quitte la Lombardie pour s'installer avec sa compagne à Paris. Commercial dans un atelier de sérigraphie jusqu'en 2001, il expose entre temps ses premières œuvres à la Galerie 28 à Turin avant de les présenter dans plus d'une trentaine de galeries. Dans l'optique de pouvoir s'adonner à son art à mi-temps, il occupe ensuite un poste de serveur dans un restaurant avant de se consacrer pleinement à son art à l'âge de 48 ans. En 2003, Giacomo remporte le premier prix du salon d'Art de L'Haÿ-les-Roses avant de s'installer à Chevilly-Larue l'année d'après. C'est suite à une interview de Yann Arthus-Bertrand, qui développait le lien qui unit l'homme à la terre, que dans la même mouvance, il fonde en 2010, avec un collectif d'artistes franco-italiens, le courant *Coscienzionismo* à l'Art Gallery de Turin. Artistique et culturel, son objectif est de solliciter le réveil d'une prise de conscience des problématiques liées à l'écologie sociale et environnementale pour la sauvegarde de la planète et la paix mondiale, et ce avec la mission artistique d'inciter le spectateur à réaliser la nécessité pour l'homme de préserver la Terre en tant que "Mère Universelle".

« Nous sommes tous faits de la même énergie, tous liés à la nature ; une réalité dont il est urgent de prendre conscience. Il nous faut changer nos comportements et modifier notre empreinte sur la Terre pour dépasser la crise et construire l'avenir. En peinture, mon travail est un mélange entre la volonté de préserver la beauté et la crainte d'une certaine fatalité ». Étendu, le *consciencionisme* comprend aussi la musique, la littérature, la sculpture, le cinéma, l'art culinaire et la photographie. Il est officiellement présenté en présence du collectif artistique en décembre 2010 à la Galerie Vire-Vent à Paris (18<sup>e</sup>). Après avoir exposé ses œuvres en 2015 au salon Art Capital au Grand Palais, Giacomo réveille les consciences en rassemblant ses poèmes et ses écrits dans *Seul le silence est réel*, un premier livre publié aux éditions Édibook en 2016 ; recueil qu'il dédicacera le 21 août non loin du Lac de Côme à la mairie de Civenna. En communion avec la nature et au regard de son parcours, Giacomo Miceli est convaincu que l'art et la créativité sont un remède efficace pour retrouver une relation avec soi-même et le monde qui nous entoure. ✱

**Florence Bédouet**

Ses œuvres sont à retrouver sur les sites  
[www.artemiceli.blogspot.com](http://www.artemiceli.blogspot.com)  
[www.coscienzionismonellarte.net](http://www.coscienzionismonellarte.net)